

crois plus à rien. La vie est mauvaise et les gens ingrats, trop occupés de leurs jouissances égoïstes. Et j'apprends à mon enfant à ne croire à rien. A quoi bon, la foi? A souffrir, à être désillusionné davantage.

—D'ailleurs, ajoutait le vieillard en s'animant, les philosophes d'aujourd'hui enseignent l'incrédulité.

La société est mal organisée et il s'y passe trop de crimes commis par un pouvoir tyrannique.

Tout le monde est à la merci d'une lettre de cachet.

—Oui, Monsieur, les temps heureusement sont proches où toute cette société injuste sera bouleversée, où les crimes des puissants seront châtiés. De tous côtés des clubs s'organisent, des mots d'ordre mystérieux se chuchotent.

Bernard le contemplait sans mot dire, attristé.

Cézille s'était livré à lui tout de suite, spontanément, visiblement heureux d'épancher sa peine, même dans le sein d'un inconnu.



Tout le monde est à la merci d'une lettre de cachet...

Hier encore, M. d'Esprémenil a dénoncé la présence, tant à Paris qu'aux environs, de vingt-deux prisons secrètes.

Comment voulez-vous qu'en des temps pareils un artiste puisse arriver à être compris?

C'était sa marotte, lorsqu'il s'épanchait ainsi, de rendre la politique responsable de son infortune.

Et même, s'exaspérant davantage, Cézille levait au plafond un bras menaçant:

Car l'écrivain ne s'était pas nommé, n'avait rien dit de lui-même.

Le sculpteur ne savait qu'une chose du nouveau venu: l'opinion flatteuse que celui-ci avait de son talent.

C'en était assez pour que le pauvre artiste mît à nu devant lui son âme douloureuse.

Et maintenant l'opinion de Bernard était arrêtée.

Il irait jusqu'au bout de la tâche ainsi commencée. Il se plairait à rendre à cet inconnu la foi dans ce qu'il